

Episode I : Le premier voyage de Sinbad

Il y avait autrefois, dans la belle ville de Bagdad, un riche marchand. Quand il mourut, son fils, qui s'appelait Sinbad, hérita d'une très grosse fortune. Pendant quelques années, il mena la grande vie : il donnait des fêtes magnifiques, organisait des banquets splendides, bref, il dépensait son argent sans compter. Et un jour, il se rendit compte qu'il ne lui restait presque plus rien de ses immenses richesses. Alors il se dit :



« Rien n'est pire que d'être pauvre quand on est vieux. Pourtant, c'est ce qui me pend au nez si je ne trouve pas un remède à ma situation. » Il prit langue avec certains de ses amis qui faisaient du commerce par mer puis ramassa ce qui restait de ses biens, les vendit et, sur leur conseil, s'en alla à Bassora, le port de Bagdad. Là, il acheta tout ce qu'il put comme marchandises, s'associa avec d'autres marchands pour équiper un bateau et

s'embarqua.

Le bateau prit la route des Indes orientales. Un jour, cependant, le vent tomba d'un coup. Le bateau se trouva immobilisé près d'une petite île basse au ras de l'eau. Le capitaine fit plier les voiles et permit à ceux qui le voulaient de descendre à terre.

Sinbad fut de ceux qui débarquèrent. Mais, alors qu'ils étaient tranquillement assis à se délasser des fatigues de la navigation, le sol se mit à trembler.

Episode 2 : Le premier voyage de Sinbad

En fait, ce qu'ils avaient pris pour une île n'était rien d'autre que le dos d'une baleine géante. Les plus agiles sautèrent dans le canot, d'autres se jetèrent à l'eau pour rejoindre le navire à la nage.

Sinbad, lui, était encore sur la baleine quand elle plongea sous l'eau. C'est à peine s'il eut le temps de se cramponner à un morceau de bois pour éviter d'être noyé. Pendant qu'il surnageait comme il le pouvait, le capitaine donna l'ordre de hisser



les voiles et de s'en aller. Sinbad vit le bateau s'éloigner et, avec lui, tout espoir de remonter à bord.

Le reste de la journée et la nuit suivante, il les passa dans l'eau, à essayer de sauver sa vie. Le lendemain matin, il croyait se noyer d'un moment à l'autre quand une vague plus forte que les autres le jeta sur une côte.

En se voyant sain et sauf, Sinbad se dit :

« Il ne me servirait à rien de rester ici. Voyons plutôt ce que je trouverai aux alentours ! » Aussi, malgré sa fatigue, il se mit en chemin vers l'extérieur de l'île. Au bout d'un moment, il rencontra une jument d'une extrême beauté, attachée à un piquet.

- Pst ! Pst !

Sinbad entendit une voix qui l'appelait. Il tourna la tête d'un côté, de l'autre, mais ne vit personne. Et peu après, sans que Sinbad comprenne d'où il était sorti, un homme apparut.



Episode 3 : Le premier voyage de Sinbad

- Qui es-tu ? lui demanda ce dernier. Et que fais-tu ici ? D'habitude, il ne vient jamais personne. En peu de mots, Sinbad raconta son aventure. Quand il eut fini son récit, l'inconnu le mena dans la grotte où il se tenait caché avec d'autres hommes. Sinbad demanda :

- Que faites-vous dans ce lieu si sauvage ?

- Nous sommes les palefreniers de Mihrage, le roi de cette île, lui répondit-on. Chaque année, nous amenons ici les juments royales. Nous les attachons et nous attendons que le cheval marin sorte de l'eau pour s'accoupler avec elles. Les poulains qui naissent sont ensuite les plus beaux que l'on puisse imaginer. Quant à toi, tu as eu de la chance. Si tu étais arrivé un jour plus tard, tu serais mort de faim et de soif, car nous repartons demain.

Tandis qu'ils causaient ainsi, le cheval marin sortit de l'eau et s'accoupla avec la jument que Sinbad avait vue, puis il replongea dans la mer.



Le lendemain, tout le monde retourna au palais. Le roi Mihrage accueillit aimablement Sinbad, écouta le récit de son aventure et décida de lui donner tout ce dont il aurait besoin.

La capitale de son royaume était proche de la mer et possédait un port où des bateaux arrivaient de partout au monde. Sinbad y passait le plus clair de son temps avec les marchands et les matelots, à écouter ce qu'ils racontaient sur les pays qu'ils avaient visités.

Episode 4 : Le premier voyage de Sinbad

Un jour, alors que plusieurs mois avaient passé, un nouveau bateau entra au port. Dès qu'il fut à l'ancre, on commença à transporter sa cargaison dans un dépôt. Sinbad eut la surprise de voir son nom écrit sur les paquets qu'on déchargeait. Il y regarda de plus près. Aucun doute n'était possible : c'était ceux qu'il avait fait embarquer à Bassora.



Sinbad alla trouver le capitaine qu'il reconnut tout de suite. De son côté, le capitaine ne le reconnut pas. Alors Sinbad demanda :

- A qui appartiennent ces marchandises qu'on décharge ?
- J'avais à bord un marchand de Bagdad qui s'appelait Sinbad. Un jour, il a débarqué sur ce que nous prenions pour une île et qui n'était rien d'autre qu'une énorme baleine endormie à la surface de l'eau. Elle s'est réveillée

brusquement et s'est enfoncée dans la mer. Le malheureux Sinbad et tous ceux qui étaient encore dessus ce sont noyés. Ces marchandises étaient à lui. Je veux les négocier pour rapporter l'argent de leur vente à sa famille.

- Capitaine ! Je suis ce Sinbad que tu crois mort et qui ne l'est pas. Ces paquets sont à moi !

En l'entendant, le capitaine fit la grimace avant de dire :

- Grand Dieu ! On ne peut se fier à personne de nos jours ! Tu oses affirmer que tu es Sinbad, alors que je l'ai vu se noyer de mes propres yeux ! Quelle audace ! Comment oses-tu ainsi mentir pour t'approprier un bien qui ne t'appartient pas ?

- Laisse-moi t'expliquer ce qu'il s'est passé, répondit Sinbad.



Episode 5 : Le premier voyage de Sinbad

Il raconta comment il avait sauvé sa vie. Le capitaine n'était qu'à moitié convaincu mais des gens de son navire arrivèrent. Eux reconnurent Sinbad.

- Ah ! l'ami, s'écrièrent-ils, quelle joie de te revoir vivant alors que nous te pensions mort !

Finalement, le capitaine céda :

- Dieu soit loué ! s'écria-t-il. Tu as échappé à un grand danger ! Voilà ton bien, prends-le, il est à toi !

Sinbad commença par choisir ce qu'il avait de plus précieux pour offrir au roi Mihrage. Celui-ci accepta ces cadeaux et, en retour, lui en fit de beaucoup plus précieux. Après quoi, Sinbad se rembarqua sur le même bateau. Mais avant de partir, il échangea ses marchandises contre d'autres que produisait l'île.

Ce fut ainsi qu'il revint à Bassora avec du bois d'aloès et de santal en quantité, du camphre, de la muscade, du clou de girofle, du poivre et du gingembre - le tout d'une valeur de cent mille pièces d'or.

Quand il rentra à Bagdad, Sinbad était plus riche qu'avant. Il acheta une belle maison avec des terres et des jardins et, bien décidé à oublier ses malheurs, se remit à profiter tranquillement des plaisirs de la vie.



Episode I : Le deuxième voyage de Sinbad

Après son premier voyage, Sinbad s'était dit qu'il avait eu son compte d'émotions.

- Je resterai tranquillement chez moi jusqu'à mon dernier jour, répétait-il à qui voulait l'entendre. Seulement, il ne lui fallut pas très longtemps avant de s'ennuyer.

Son envie de repartir sur la mer devint si forte qu'il n'y résista plus. Il acheta des marchandises et, de nouveau, s'embarqua avec d'autres commerçants.

Ils allèrent d'abord de port en port, en faisant des affaires très avantageuses. Un jour, cependant, Sinbad et quelques-uns de ses collègues débarquèrent sur une île couverte d'arbres fruitiers de toutes sortes mais totalement déserte. Sinbad, qui avait apporté des provisions, s'assit près d'un ruisseau et fit un bon repas. Puis, sentant que le sommeil s'emparait de lui, il s'allongea dans l'herbe douce.

Quand il se réveilla, le bateau n'était plus là. Très inquiet, il alla d'un côté et de l'autre, sans rencontrer personne. Accablé par le désespoir, il poussa des cris épouvantables et se frappa la tête contre le sol en disant :

- Ah ! quelle folle envie m'a pris de faire un autre voyage !



Episode 2 : Le deuxième voyage de Sinbad

Mais comme se lamenter ne servait à rien, il monta en haut d'un grand arbre. Ce qu'il découvrit ne le rassura pas. L'île était petite et, sur la mer, il n'y avait rien. En revanche, du côté de la terre, il aperçut quelque chose de blanc, mais sans parvenir à distinguer ce que c'était. Il décida d'aller voir.

Il constata qu'il s'agissait d'une boule blanche d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuses. Elle pouvait mesurer quinze pas de diamètre. Sa surface était polie et douce. Sinbad en fit le tour, pour voir s'il n'y avait pas une ouverture. Il n'en trouva pas.

Il voulut l'escalader mais sans succès : elle était trop lisse. Tout à coup, il se mit à faire sombre, comme si le soleil était caché par un nuage épais. Un oiseau d'une grandeur et d'une grosseur extraordinaire approchait en volant. Sinbad sut aussitôt qu'il avait affaire à un roc car il avait entendu des marins parler de cet oiseau monstrueux. Il comprit aussi que la grosse boule blanche n'était rien d'autre qu'un œuf.

Et, de fait, le roc se posa puis s'installa dessus, pour le couvrir. Sinbad s'était collé contre la coquille de sorte qu'il se trouva tout près d'une des pattes du roc. Elle était aussi grosse qu'un tronc de belle taille.

Sinbad se dit alors qu'il tenait sa chance de quitter cette île inhospitalière. Prenant la toile de son turban, il s'attacha solidement à la patte et attendit patiemment que l'oiseau géant reprenne son vol. Ce qu'il ne manqua pas de faire le lendemain matin, dès que le jour parut.



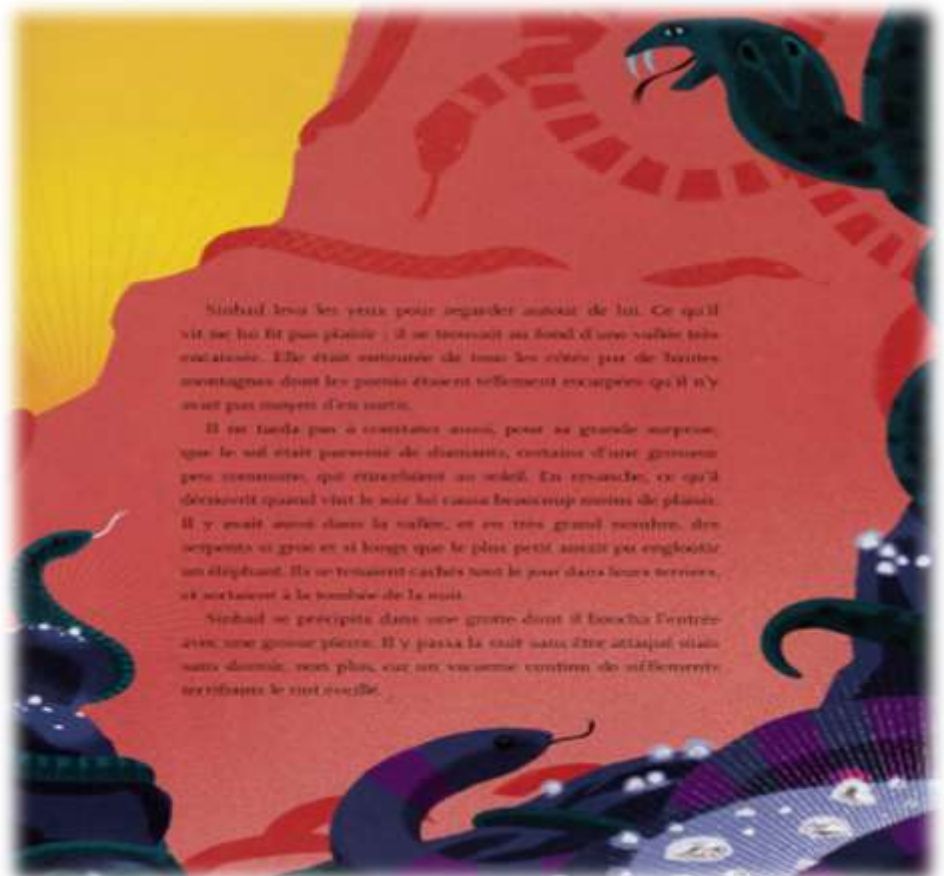
Episode 3 : Le deuxième voyage de Sinbad

Le roc monta d'abord très haut, puis, au bout d'un moment, il plongea vers le sol avec une vitesse vertigineuse et se posa. Sinbad ne perdit pas un instant pour défaire le nœud qui le tenait attaché à la patte. Juste à temps : le roc prit dans son bec un serpent d'une longueur prodigieuse et s'envola aussitôt.

Sinbad leva les yeux pour regarder autour de lui. Ce qu'il vit ne lui fit pas plaisir : il se trouvait au fond d'une vallée très encaissée. Elle était entourée de tous les côtés par de hautes montagnes dont les parois étaient tellement escarpées qu'il n'y avait pas moyen d'en sortir.

Il ne tarda pas à constater aussi, pour sa grande surprise, que le sol était parsemé de diamants, certains d'une grosseur peu commune, qui étincelaient au soleil. En revanche, ce qu'il découvrit quand vint le soir lui causa beaucoup moins de plaisir. Il y avait aussi dans la vallée, et en très grand nombre, des serpents si gros et si longs que le plus petit aurait pu engloutir un éléphant. Ils se tenaient cachés tout le jour dans leurs terriers, et sortaient à la tombée de la nuit.

Sinbad se précipita dans une grotte dont il boucha l'entrée avec une grosse pierre. Il y passa la nuit sans être attaqué mais sans dormir, non plus, car un vacarme continu de sifflements terrifiants le tint éveillé.



Sinbad leva les yeux pour regarder autour de lui. Ce qu'il vit ne lui fit pas plaisir : il se trouvait au fond d'une vallée très encaissée. Elle était entourée de tous les côtés par de hautes montagnes dont les parois étaient tellement escarpées qu'il n'y avait pas moyen d'en sortir.

Il ne tarda pas à constater aussi, pour sa grande surprise, que le sol était parsemé de diamants, certains d'une grosseur peu commune, qui étincelaient au soleil. En revanche, ce qu'il découvrit quand vint le soir lui causa beaucoup moins de plaisir. Il y avait aussi dans la vallée, et en très grand nombre, des serpents si gros et si longs que le plus petit aurait pu engloutir un éléphant. Ils se tenaient cachés tout le jour dans leurs terriers, et sortaient à la tombée de la nuit.

Sinbad se précipita dans une grotte dont il boucha l'entrée avec une grosse pierre. Il y passa la nuit sans être attaqué mais sans dormir, non plus, car un vacarme continu de sifflements terrifiants le tint éveillé.

Episode 4 : Le deuxième voyage de Sinbad

Au matin, les serpents disparurent. Sinbad sortit de sa grotte en tremblant. Longtemps, il marcha sur des diamants sans même les voir. A la fin, totalement épuisé, il s'assit à l'ombre d'un rocher et s'endormit.

Il fut réveillé en sursaut par quelque chose qui tomba près de lui avec un grand bruit : c'était de gros morceaux de viande fraîche.

Sinbad comprit ce qu'il se passait car il se souvint de ce qu'il avait entendu raconter par des marins et des voyageurs :

« Il existe aux Indes une vallée qui regorge de diamants magnifiques, mais dont les pentes sont trop raides pour qu'on puisse y descendre. Certains marchands ont pourtant trouvé une façon étonnante pour prendre ces pierres précieuses. Ils vont au bord des précipices, à la période où les aigles ont des petits, et lancent de gros morceaux de viande au fond de la vallée. Les diamants sur lesquels ils tombent s'y collent. Les aigles se jettent sur la viande et l'emportent jusqu'à leur nid pour en nourrir les aiglons. Alors les marchands courent après les oiseaux et, à force de cris, les font fuir. Il ne leur reste plus qu'à prendre les diamants. »

Sinbad avait fini par croire que cette vallée serait son tombeau. Ce qu'il voyait lui fit imaginer un moyen de sauver sa vie...



Episode 5 : Le deuxième voyage de Sinbad

Il remplit d'abord sa sacoche avec les plus beaux diamants qu'il trouva. Il prit ensuite le morceau de viande le plus long, l'attacha autour de lui avec son turban et se coucha par terre. Les aigles ne tardèrent pas à arriver. Dans ces contrées, ils sont particulièrement énormes. Le plus gros prit dans ses serres la pièce de viande à laquelle Sinbad s'était attaché, l'enleva dans les airs et la porta à son nid. Les marchands s'étaient mis à crier ; l'aigle, effrayé, abandonna sa proie.

Un des marchands s'approcha de Sinbad. Il fut d'abord bien surpris et effrayé. Puis, il se fâcha :

- Pourquoi essaies-tu de voler mon bien ? Les diamants que cet aigle a emportés sont à moi !



- Mon ami, lui répondit Sinbad, écoute plutôt comment je suis arrivé ici. Il raconta son aventure et acheva son récit par ses mots :

- Console-toi l'ami, j'ai des diamants pour tous les deux, plus que n'en ont tous les autres ensemble. Sans compter qu'ils sont très beaux car je les ai choisis avec soin.

Quand les marchands décidèrent de rentrer dans leur famille, Sinbad embarqua avec eux. A chaque escale, il échangea des diamants contre des marchandises précieuses.

A la fin, quand Sinbad revint à Bagdad, il était à la tête d'une fortune colossale, et bien décidé à en profiter paisiblement aussi longtemps que Dieu lui accorderait de vivre.

